

III. -- RAPPORTS.

1. RAPPORT de la Commission qui a été chargée de l'examen du mémoire manuscrit soumis à l'Académie par M. J. RODHAIN, assistant à l'Institut bactériologique de l'Université de Louvain, intitulé : Note sur la présence du bacille d'Eberth dans le sang des malades atteints de fièvre typhoïde. — M. VAN ERMENGEM, Rapporteur (1).

Depuis nombre d'années, on sait que le microbe typhique n'est pas cantonné exclusivement dans l'intestin, les ganglions mésentériques et la rate, comme on l'avait cru de prime abord. Bien des fois il a été retrouvé dans les produits d'expectoration, les taches rosées et les urines; mais sa présence fréquente, sinon régulière, dans le sang en circulation n'a été reconnue qu'en ces derniers temps.

Cette constatation tend même à acquérir une importance pratique réelle, car elle pourrait suppléer à la méthode du séro-diagnostic, dont les résultats sont si souvent négatifs au début de la fièvre typhoïde. En tout cas, on ne peut plus douter de l'envahissement habituel du sang chez les typhisés par le bacille d'Eberth-Gaffky. Castellani a réussi douze fois à l'extraire du sang de quatorze malades; Schottmüller y est parvenu quarante fois sur cinquante cas dans une première série et cinquante-huit sur soixante-neuf dans une seconde; Auerbach et Unger sept fois sur dix; Hewlett vingt fois sur vingt-quatre; Cole onze fois sur quinze et, enfin, récemment, Courmont dans tous les cas chez trente-trois malades examinés pendant les vingt premiers jours de leur maladie.

A ces observations, déjà nombreuses, M. Rodhain en ajoute sept nouvelles, qui ont fourni des données positives cinq fois. Le sang de tous ses malades présentait, en outre, un pouvoir agglutinant manifeste vis-à-vis du bacille typhique.

Pour assurer les résultats de la mise en culture du sang, l'auteur recommande d'en introduire une quantité assez notable dans les milieux de culture : 10 centimètres cubes, par exemple, répartis dans 10 litres de bouillon. Il est d'avis que le microbe typhique est toujours rare dans le sang et que les succès d'ensemencements peu abondants ne doivent pas être attribués à une action

(1) Commissaires : MM. Verriest et Van Ermengem.

empêchante ou bactéricide du sérum, comme on l'admet généralement. Il a constaté, en effet, que le bacille d'Eberth peut apparaître dans des mélanges de sang et de bouillon à 1 : 13 et même à 1 : 7. Enfin, il confirme un fait déjà connu, celui de l'agglutinabilité moindre du microbe, retiré directement du sang, comparativement à la sensibilité aux agglutinines de celui qui a été cultivé en série dans des milieux artificiels, surtout si l'on a recours à un sérum dont le titre agglutinatif n'est pas très élevé.

La note de M. Rodhain fournit une contribution intéressante à la question de la présence du bacille typhique dans le sang des malades; votre Commission a l'honneur de proposer son insertion dans le *Bulletin* de l'Académie et l'envoi de remerciements à l'auteur.

— Ces conclusions sont adoptées.

2. RAPPORT de la Commission qui a été chargée de l'examen du mémoire manuscrit envoyé à l'Académie par M. le Dr R. MALENGRAUX, à Charleroi, intitulé : Deux cas de rétrécissement de l'urètre. — M. DENEFFE, Rapporteur (1).

M. le Dr Malengraux, de Charleroi, nous adresse une note très intéressante sur deux cas de rétrécissement urétral, l'un traumatique, l'autre blennorragique, qu'il a eu l'occasion de traiter dans son service à l'hôpital. Après avoir exposé, en très bons termes, les caractères distinctifs des deux espèces de stricture, l'auteur établit qu'une thérapeutique spéciale est applicable à la cure de chacune d'elles. Pour le rétrécissement traumatique, on aura recours à l'opération sanglante, pratiquée de dehors en dedans, ou urétrotomie externe; pour le rétrécissement blennorragique, c'est à la dilatation qu'il faut recourir.

Notre honorable Confrère cite à l'appui de l'opinion qu'il émet deux opérations remarquables qu'il a pratiquées.

La première fut faite sur un journalier de 22 ans, tombé à califourchon sur le bord d'un tonneau. Une vive douleur péri-néale, s'accompagnant d'hémorragie par l'urètre, fut la conséquence de cet accident; la perte de sang dura plus de vingt-quatre heures.

(1) Commissaires : MM. Debaisieux et Deneffe.